

PREMIER DE L'ABONNEMENT. Edition Quotidienne. Pour les Etats-Unis... Pour l'Europe... Les abonnements sont en avance...

Le Numéro



Cinq Sous

PREMIER DE L'ABONNEMENT. Edition Quotidienne. Pour les Etats-Unis... Pour l'Europe... Les abonnements sont en avance...

L'Amicelle de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE, LITTÉRAIRE

PRO ARIS ET FOECIS

SEPTIÈME ANNEE

Seul Journal Français Quotidien au Sud

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 6 NOVEMBRE 1896.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS: PUBLISHED BY THE AMICELLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS, INC. CO., LIMITED. 233 rue de Chartres. Entre Canal et Bienville.

ECHOS DES FÊTES FRANCO-RUSSES.

Voici l'opinion exprimée par un homme politique et un savant à l'égard des récentes fêtes franco-russes à Paris:

L'impression au Vatican.

Le Vatican, au suivi avec autant d'intérêt sympathique que d'attention, les fêtes de Paris, et ce n'est point sans une profonde satisfaction qu'on y a vu l'attitude de l'Empereur Nicolas. Mais, si empreinte de déférence et de respect, si prévenante même qu'il ait été cette attitude du jeune Empereur vis-à-vis des représentants de l'Eglise et du Saint-Siège dans la capitale de la France, le plaisir qu'a eu le Vatican à la constater, n'est pas moins évident, et ce n'est pas à cet égard que l'on peut se tromper, que celui de voir enfin manifestement confirmée l'alliance franco-russe.

Un éminent personnage du Vatican a tenu à ce propos le langage suivant:

« Les sympathies de Léon XIII pour cette alliance n'ont jamais été douteuses. Le Pape n'en a jamais fait mystère, et, à vrai dire, si on veut bien donner la peine de remonter aux origines du mouvement de l'évolution latente qui a fini par aboutir à l'union avérée de l'autocratie russe avec la démocratie française, on ne pourra méconnaître que la politique de Léon XIII en a été un des facteurs prépondérants. N'est-ce pas après que le cardinal Lavergne eut porté un toast retentissant à la prospérité de la République, aux sons de la *Marseillaise*, que l'on vit Alexandre III à Cronstadt assister tête nue, sur le pont du *Hoch*, à l'exécution de l'hymne national français? »

« Derrière le cardinal Lavergne, il y avait le chef auguste de l'Eglise catholique, l'autorité spirituelle moralement supérieure à toute autorité reconnaisant publiquement et sans réticences la parfaite légitimité de la forme républicaine, et engageant les catholiques français à s'y rallier. Le chef de la religion orthodoxe pourrait dès lors s'allier aussi à elle ouvertement, ses derniers scrupules étant levés. »

La vue du nouvel et délatant appoint que comporte par elle-même l'union franco-russe en faveur du maintien de la paix européenne n'a pas été la seule chose qui ait réjouiné aussi avec joie dans la consécration solennelle du relèvement politique de la France, le triomphe et comme le couronnement de sa constante affection pour ce pays. Une personnalité marquante du monde des économistes français, venue ces jours-ci à Rome et reçue en audience privée par le Pape, manifestait récemment encore son admiration sincère non seulement pour la lucidité d'esprit merveilleuse et le prochain Consistoire qui aura lieu fin novembre lui permettra de témoigner ses sentiments de bienveillante sollicitude, en accordant à la France la création de deux nouveaux cardinaux.

Lettre de M. Lombroso.

Turin, 12 octobre.

Vous me posez une question, à laquelle je voudrais n'avoir pas à répondre. Il est désagréable en effet de faire entendre des paroles qui ne plaisent, et de plus, comme aliéniste, je sais qu'il est inutile de lui dire, car il n'est pas d'homme plus sourd que l'homme passionné, un paroxysme de la passion. A plus forte raison quand il s'agit d'une foule passionnée, où les contacts mutuels multiplient les énergies, dans le bien comme dans le mal, et les rendent irrésistibles.

UN ANNIVERSAIRE.

Les journaux anglais abondent en détails pittoresques sur la célébration de l'anniversaire de Trafalgar. Suivant l'usage essentiellement anglo-saxon, de tout juger au poids et de confondre la massivité avec la magnificence, les reporters n'ont trouvé rien de plus capital à dire sur la décoration de la colonne Nelson, que de faire savoir que le lierre employé pour la revêtir pesait 7,000 kilogrammes. Par suite d'une singulière ironie chromatique, les couronnes, les bouquets et les gerbes de fleurs donnaient une vision tricolore, obtenue par la combinaison des chrysanthèmes, de geraniums et de chrysosyris. La foule a été très considérable à Trafalgar square et les camelots londoniens ont fait de brillantes affaires en vendant une foule de canards et d'objets se rapportant à l'événement du jour. Des cérémonies analogues ont été organisées dans deux cents localités. A Liverpool, le maire ayant fait enlever une couronne déposée au pied du monument de Nelson, la foule a grogné et on a dû rapporter la couronne. Partout le gouvernement s'est abstenu de se mêler de cet acte de féchavauisme. Il est vrai que la législation libérale du pays ne lui laisse rien à faire dans ces démonstrations du sentiment public.

PROVERBES RUSSES.

— Observe bien les roues du chariot qui te porte.

— On a beau nourrir le loup, il soupire toujours après sa forêt.

DEPECHE TELEGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABELLE.

NOUVELLES ETRANGERES

L'insurrection cubaine.

Key West, Florida, 5 novembre.—Des avis reçus de l'île de Cuba donnent des détails sur le mouvement des insurgés plus complet que ceux qui sont envoyés par le câble.

Antonio Maceo s'est avancé dans la région des plaines, c'est-à-dire vers le sud-est de la province de Pinar del Rio, avec l'intention d'attaquer la Trocha, sous la protection des autres insurgés en arrière de la ligne stratégique. On suppose qu'il se trouve en ce moment à Ciego de Avila, dans la direction du marais de Majana.

Il ne veut pas livrer bataille, il de vrait se rendre plus loin à Daiaguas, ou marcher sur Pueblo Nuevo par la route de Carabobo et gagner ainsi les montagnes par la Gloria.

On pense qu'il lui sera probablement difficile d'arriver dans l'ouest de la province de Pinar del Rio, car le général Weyler a envoyé deux mille hommes de cavalerie pour empêcher ce mouvement.

Les courriers du capitaine général forment les positions stratégiques prises aux insurgés dans les montagnes de Pinar del Rio, pour en faire leur base d'opérations.

Quand ces fortifications seront terminées, le général Weyler estime qu'il pourra disposer de dix mille hommes pour la poursuite de Maceo, et l'opinion générale est qu'il sera en mesure de porter un coup décisif aux insurgés.

Les rebelles ont fait sauter à la dynamite le viaduc du chemin de fer à San Cristobal, dans la province de Pinar del Rio. Le gouverneur militaire de Cabasar, province de la Havane, ayant appris que les Cubains traversaient journellement le chemin de fer à San Cristobal, a ordonné de préparer un ambuscade. Un rebelle a été tué, et un de leurs chefs bien connu, La Forcadore, a été blessé à la jambe.

Les splendides fêtes de la ferme de San Miguel, près de Guayma Melino, ont été brisées par les insurgés. Ils ont assés attaqué le village de Macagua, ont pillé les magasins et brûlé la plus grande partie des maisons.

Les troupes de l'endroit se sont occupées de défendre, mais elles n'ont pu repousser les rebelles qu'après l'incendie des maisons.

Le fort de commande qu'une partie du village, les insurgés ont lancé trois fois dans les rues.

Les familles privées d'habris se sont réfugiées sur la plantation de Daino Nombro.

Le chef insurgé Aguirre et, supposé, une troupe d'insurgés déploient une grande activité dans le voisinage de Guanabo, de l'autre côté de la baie de la Havane.

Il ne doit déjà fait quelques feintes d'at-

DEPECHE TELEGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABELLE.

NOUVELLES ETRANGERES

L'insurrection cubaine.

Key West, Florida, 5 novembre.—Des avis reçus de l'île de Cuba donnent des détails sur le mouvement des insurgés plus complet que ceux qui sont envoyés par le câble.

Antonio Maceo s'est avancé dans la région des plaines, c'est-à-dire vers le sud-est de la province de Pinar del Rio, avec l'intention d'attaquer la Trocha, sous la protection des autres insurgés en arrière de la ligne stratégique. On suppose qu'il se trouve en ce moment à Ciego de Avila, dans la direction du marais de Majana.

Il ne veut pas livrer bataille, il de vrait se rendre plus loin à Daiaguas, ou marcher sur Pueblo Nuevo par la route de Carabobo et gagner ainsi les montagnes par la Gloria.

On pense qu'il lui sera probablement difficile d'arriver dans l'ouest de la province de Pinar del Rio, car le général Weyler a envoyé deux mille hommes de cavalerie pour empêcher ce mouvement.

Les courriers du capitaine général forment les positions stratégiques prises aux insurgés dans les montagnes de Pinar del Rio, pour en faire leur base d'opérations.

Quand ces fortifications seront terminées, le général Weyler estime qu'il pourra disposer de dix mille hommes pour la poursuite de Maceo, et l'opinion générale est qu'il sera en mesure de porter un coup décisif aux insurgés.

Les rebelles ont fait sauter à la dynamite le viaduc du chemin de fer à San Cristobal, dans la province de Pinar del Rio. Le gouverneur militaire de Cabasar, province de la Havane, ayant appris que les Cubains traversaient journellement le chemin de fer à San Cristobal, a ordonné de préparer un ambuscade. Un rebelle a été tué, et un de leurs chefs bien connu, La Forcadore, a été blessé à la jambe.

Les splendides fêtes de la ferme de San Miguel, près de Guayma Melino, ont été brisées par les insurgés. Ils ont assés attaqué le village de Macagua, ont pillé les magasins et brûlé la plus grande partie des maisons.

Les troupes de l'endroit se sont occupées de défendre, mais elles n'ont pu repousser les rebelles qu'après l'incendie des maisons.

Le fort de commande qu'une partie du village, les insurgés ont lancé trois fois dans les rues.

Les familles privées d'habris se sont réfugiées sur la plantation de Daino Nombro.

Le chef insurgé Aguirre et, supposé, une troupe d'insurgés déploient une grande activité dans le voisinage de Guanabo, de l'autre côté de la baie de la Havane.

Il ne doit déjà fait quelques feintes d'at-

DEPECHE TELEGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABELLE.

NOUVELLES ETRANGERES

L'insurrection cubaine.

Key West, Florida, 5 novembre.—Des avis reçus de l'île de Cuba donnent des détails sur le mouvement des insurgés plus complet que ceux qui sont envoyés par le câble.

Antonio Maceo s'est avancé dans la région des plaines, c'est-à-dire vers le sud-est de la province de Pinar del Rio, avec l'intention d'attaquer la Trocha, sous la protection des autres insurgés en arrière de la ligne stratégique. On suppose qu'il se trouve en ce moment à Ciego de Avila, dans la direction du marais de Majana.

Il ne veut pas livrer bataille, il de vrait se rendre plus loin à Daiaguas, ou marcher sur Pueblo Nuevo par la route de Carabobo et gagner ainsi les montagnes par la Gloria.

On pense qu'il lui sera probablement difficile d'arriver dans l'ouest de la province de Pinar del Rio, car le général Weyler a envoyé deux mille hommes de cavalerie pour empêcher ce mouvement.

Les courriers du capitaine général forment les positions stratégiques prises aux insurgés dans les montagnes de Pinar del Rio, pour en faire leur base d'opérations.

Quand ces fortifications seront terminées, le général Weyler estime qu'il pourra disposer de dix mille hommes pour la poursuite de Maceo, et l'opinion générale est qu'il sera en mesure de porter un coup décisif aux insurgés.

Les rebelles ont fait sauter à la dynamite le viaduc du chemin de fer à San Cristobal, dans la province de Pinar del Rio. Le gouverneur militaire de Cabasar, province de la Havane, ayant appris que les Cubains traversaient journellement le chemin de fer à San Cristobal, a ordonné de préparer un ambuscade. Un rebelle a été tué, et un de leurs chefs bien connu, La Forcadore, a été blessé à la jambe.

Les splendides fêtes de la ferme de San Miguel, près de Guayma Melino, ont été brisées par les insurgés. Ils ont assés attaqué le village de Macagua, ont pillé les magasins et brûlé la plus grande partie des maisons.

Les troupes de l'endroit se sont occupées de défendre, mais elles n'ont pu repousser les rebelles qu'après l'incendie des maisons.

Le fort de commande qu'une partie du village, les insurgés ont lancé trois fois dans les rues.

Les familles privées d'habris se sont réfugiées sur la plantation de Daino Nombro.

Le chef insurgé Aguirre et, supposé, une troupe d'insurgés déploient une grande activité dans le voisinage de Guanabo, de l'autre côté de la baie de la Havane.

Il ne doit déjà fait quelques feintes d'at-

DEPECHE TELEGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABELLE.

NOUVELLES ETRANGERES

L'insurrection cubaine.

Key West, Florida, 5 novembre.—Des avis reçus de l'île de Cuba donnent des détails sur le mouvement des insurgés plus complet que ceux qui sont envoyés par le câble.

Antonio Maceo s'est avancé dans la région des plaines, c'est-à-dire vers le sud-est de la province de Pinar del Rio, avec l'intention d'attaquer la Trocha, sous la protection des autres insurgés en arrière de la ligne stratégique. On suppose qu'il se trouve en ce moment à Ciego de Avila, dans la direction du marais de Majana.

Il ne veut pas livrer bataille, il de vrait se rendre plus loin à Daiaguas, ou marcher sur Pueblo Nuevo par la route de Carabobo et gagner ainsi les montagnes par la Gloria.

On pense qu'il lui sera probablement difficile d'arriver dans l'ouest de la province de Pinar del Rio, car le général Weyler a envoyé deux mille hommes de cavalerie pour empêcher ce mouvement.

Les courriers du capitaine général forment les positions stratégiques prises aux insurgés dans les montagnes de Pinar del Rio, pour en faire leur base d'opérations.

Quand ces fortifications seront terminées, le général Weyler estime qu'il pourra disposer de dix mille hommes pour la poursuite de Maceo, et l'opinion générale est qu'il sera en mesure de porter un coup décisif aux insurgés.

Les rebelles ont fait sauter à la dynamite le viaduc du chemin de fer à San Cristobal, dans la province de Pinar del Rio. Le gouverneur militaire de Cabasar, province de la Havane, ayant appris que les Cubains traversaient journellement le chemin de fer à San Cristobal, a ordonné de préparer un ambuscade. Un rebelle a été tué, et un de leurs chefs bien connu, La Forcadore, a été blessé à la jambe.

Les splendides fêtes de la ferme de San Miguel, près de Guayma Melino, ont été brisées par les insurgés. Ils ont assés attaqué le village de Macagua, ont pillé les magasins et brûlé la plus grande partie des maisons.

Les troupes de l'endroit se sont occupées de défendre, mais elles n'ont pu repousser les rebelles qu'après l'incendie des maisons.

Le fort de commande qu'une partie du village, les insurgés ont lancé trois fois dans les rues.

Les familles privées d'habris se sont réfugiées sur la plantation de Daino Nombro.

Le chef insurgé Aguirre et, supposé, une troupe d'insurgés déploient une grande activité dans le voisinage de Guanabo, de l'autre côté de la baie de la Havane.

Il ne doit déjà fait quelques feintes d'at-

DEPECHE TELEGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABELLE.

NOUVELLES ETRANGERES

L'insurrection cubaine.

Key West, Florida, 5 novembre.—Des avis reçus de l'île de Cuba donnent des détails sur le mouvement des insurgés plus complet que ceux qui sont envoyés par le câble.

Antonio Maceo s'est avancé dans la région des plaines, c'est-à-dire vers le sud-est de la province de Pinar del Rio, avec l'intention d'attaquer la Trocha, sous la protection des autres insurgés en arrière de la ligne stratégique. On suppose qu'il se trouve en ce moment à Ciego de Avila, dans la direction du marais de Majana.

Il ne veut pas livrer bataille, il de vrait se rendre plus loin à Daiaguas, ou marcher sur Pueblo Nuevo par la route de Carabobo et gagner ainsi les montagnes par la Gloria.

On pense qu'il lui sera probablement difficile d'arriver dans l'ouest de la province de Pinar del Rio, car le général Weyler a envoyé deux mille hommes de cavalerie pour empêcher ce mouvement.

Les courriers du capitaine général forment les positions stratégiques prises aux insurgés dans les montagnes de Pinar del Rio, pour en faire leur base d'opérations.

Quand ces fortifications seront terminées, le général Weyler estime qu'il pourra disposer de dix mille hommes pour la poursuite de Maceo, et l'opinion générale est qu'il sera en mesure de porter un coup décisif aux insurgés.

Les rebelles ont fait sauter à la dynamite le viaduc du chemin de fer à San Cristobal, dans la province de Pinar del Rio. Le gouverneur militaire de Cabasar, province de la Havane, ayant appris que les Cubains traversaient journellement le chemin de fer à San Cristobal, a ordonné de préparer un ambuscade. Un rebelle a été tué, et un de leurs chefs bien connu, La Forcadore, a été blessé à la jambe.

Les splendides fêtes de la ferme de San Miguel, près de Guayma Melino, ont été brisées par les insurgés. Ils ont assés attaqué le village de Macagua, ont pillé les magasins et brûlé la plus grande partie des maisons.

Les troupes de l'endroit se sont occupées de défendre, mais elles n'ont pu repousser les rebelles qu'après l'incendie des maisons.

Le fort de commande qu'une partie du village, les insurgés ont lancé trois fois dans les rues.

Les familles privées d'habris se sont réfugiées sur la plantation de Daino Nombro.

Le chef insurgé Aguirre et, supposé, une troupe d'insurgés déploient une grande activité dans le voisinage de Guanabo, de l'autre côté de la baie de la Havane.

Il ne doit déjà fait quelques feintes d'at-

DEPECHE TELEGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABELLE.

NOUVELLES ETRANGERES

L'insurrection cubaine.

Key West, Florida, 5 novembre.—Des avis reçus de l'île de Cuba donnent des détails sur le mouvement des insurgés plus complet que ceux qui sont envoyés par le câble.

Antonio Maceo s'est avancé dans la région des plaines, c'est-à-dire vers le sud-est de la province de Pinar del Rio, avec l'intention d'attaquer la Trocha, sous la protection des autres insurgés en arrière de la ligne stratégique. On suppose qu'il se trouve en ce moment à Ciego de Avila, dans la direction du marais de Majana.

Il ne veut pas livrer bataille, il de vrait se rendre plus loin à Daiaguas, ou marcher sur Pueblo Nuevo par la route de Carabobo et gagner ainsi les montagnes par la Gloria.

On pense qu'il lui sera probablement difficile d'arriver dans l'ouest de la province de Pinar del Rio, car le général Weyler a envoyé deux mille hommes de cavalerie pour empêcher ce mouvement.

Les courriers du capitaine général forment les positions stratégiques prises aux insurgés dans les montagnes de Pinar del Rio, pour en faire leur base d'opérations.

Quand ces fortifications seront terminées, le général Weyler estime qu'il pourra disposer de dix mille hommes pour la poursuite de Maceo, et l'opinion générale est qu'il sera en mesure de porter un coup décisif aux insurgés.

Les rebelles ont fait sauter à la dynamite le viaduc du chemin de fer à San Cristobal, dans la province de Pinar del Rio. Le gouverneur militaire de Cabasar, province de la Havane, ayant appris que les Cubains traversaient journellement le chemin de fer à San Cristobal, a ordonné de préparer un ambuscade. Un rebelle a été tué, et un de leurs chefs bien connu, La Forcadore, a été blessé à la jambe.

Les splendides fêtes de la ferme de San Miguel, près de Guayma Melino, ont été brisées par les insurgés. Ils ont assés attaqué le village de Macagua, ont pillé les magasins et brûlé la plus grande partie des maisons.

Les troupes de l'endroit se sont occupées de défendre, mais elles n'ont pu repousser les rebelles qu'après l'incendie des maisons.

Le fort de commande qu'une partie du village, les insurgés ont lancé trois fois dans les rues.

Les familles privées d'habris se sont réfugiées sur la plantation de Daino Nombro.

Le chef insurgé Aguirre et, supposé, une troupe d'insurgés déploient une grande activité dans le voisinage de Guanabo, de l'autre côté de la baie de la Havane.

Il ne doit déjà fait quelques feintes d'at-

Les devoirs du parti républicain.

L'élection de M. McKinley est assurée, à l'heure qu'il est; le parti républicain l'emporte. Mais, en prenant le pouvoir, il assume une terrible responsabilité. Il ne s'agit plus seulement pour lui, comme autrefois, de s'emparer des places, de gorger ses créatures, de remplacer les abus actuels par d'autres abus plus criants encore; puis, tout son moule repêché, de se coïser les bras, en se disant que tout est pour le mieux dans la meilleure des républiques.

La situation est bien troublée; elle l'est plus encore, peut-être, au point de vue moral qu'au point de vue économique. On a soulevé imprudemment, nous dirions volontiers criminellement, les questions les plus irritantes. Il s'agit de ramener dans le droit chemin les esprits dévoyés, d'apaiser ceux qu'ont exaltés les doctrines les plus dangereuses. C'est là un des premiers devoirs du républicanisme, en revenant aux affaires.

Nos finances sont en mauvais état. Il y faut établir l'équilibre; détruire les recettes du gouvernement ne peuvent plus servir à des dépenses; il est nécessaire de les grossir, non seulement pour couvrir les déficits, mais pour obtenir un excédent qui permette d'amortir nos dettes. Nos industries sont ébranlées par une concurrence à laquelle elles ne peuvent résister; il faut absolument les protéger, mais d'une façon sage, honnête, qui ne laisse plus prise à des monopoles, irrévocablement condamnés.

Ce n'est pas une tâche aisée que de corriger tous ces défauts, que de remettre à tous ces maux, que de mettre un terme à tous ces abus. Le républicanisme, en sentant de force à l'accomplir, il peut chasser victorieux un jour ou deux; mais, le lendemain et le surlendemain, les responsabilités commencent et elles sont formidables. M. McKinley et son entourage manœuvrent à l'arrière, ils ont fait leur sort; mais, les responsabilités commencent et elles sont formidables. M. McKinley et son entourage manœuvrent à l'arrière, ils ont fait leur sort; mais, les responsabilités commencent et elles sont formidables.

L'origine et le sens du mot Tsar

Le voyage de l'empereur de Russie a remis sur le tapis l'origine et le sens de ce titre de tsar qui a remplacé celui de grand-duc de Moscovie que portaient les prédécesseurs de Pierre le Grand.

On est généralement d'accord aujourd'hui pour écarter l'idée que le mot tsar est un dérivé du mot de César, qui est devenu le titre honorifique des empereurs romains et d'où dérive le titre de kaiser des empereurs allemands. Il y a contre cette étymologie un fait très caractéristique, c'est que lorsque Pierre le Grand voulut, en 1721, prendre la qualification d'empereur, il éprouva une vive opposition de la part de la cour de Vienne qui refusait de voir dans le mot tsar l'équivalent de la majesté césarienne.

Dans la longue énumération des pays et des provinces qui sont sous la domination de l'empereur de Russie, énumération qui précède les actes émanés du souverain, le titre de tsar est spécial à certaines contrées: l'empereur est tsar de Kasan, tsar de Pologne, tsar de la Chersonèse Taurique. Le mot tsar est ce qui équivaut au mot roi. C'est un mot qui appartient à la langue slavonne, et qui se retrouve, avec un sens analogue, dans les anciennes langues du Nord. Les étymologistes, gens qui ne doutent de rien, le font remonter encore plus haut. Ils prétendent qu'il dérive de la syllabe sar ou zar qui, dans les dialectes assyro-chaldéens, désigne le souverain, le chef.

A ce titre, le Tsar aurait des prédécesseurs qui s'enfoncent bien plus avant dans l'antiquité que les Césars romains. Les Argonautes, les Trajana, les Marc-Aurèle, sont des modernes à côté de Salmansar, des Nabucodonosar, des Nabupala-sar, des Baltasar, qui appartiennent aux temps bibliques et dont les titres et les monuments viennent à peine de disparaître au jour.

UNE CONVERSION.

La princesse Hélène de Monténégro, éclairée, et telle dit, par les lumières du Saint-Esprit, a juré le schisme de Photius et est rentrée dans le giron de l'Eglise catholique. Il est à remarquer que la princesse Sophie de Prusse, femme du prince royal de Grèce, se réclamait également, il y a cinq ans, des lumières du Saint-Esprit pour abjurer l'hérésie de Luther et entrer dans l'Eglise grecque, d'où la fiancée du prince royal d'Italie vient de sortir avec conviction. La vieille et curieuse basilique de Bari, ce chef-d'œuvre d'architecture romaine où un extérieur misérable cache une nef si remarquable, a reçu pour la circonstance les mêmes ornements qui, il y a 37 ans, servaient pour le mariage du dernier roi des Deux-Siciles, François II, avec la princesse Marie de Bavière. Nous espérons qu'il n'y a là aucune jettatura à redouter. C'est un grand triomphe pour l'Eglise catholique qui de voir la maison de Savoie se convertir au catholicisme, puis celle qui a pris sa capitale et qu'elle a privé le pape de sa souveraineté séculière, c'est un grand triomphe, disons nous, que de voir la maison de Savoie reconnaître qu'un roi d'Italie ne peut pas demander une femme à la franc-maçonnerie et que cette femme doit être, non seulement chrétienne, mais catholique. Le roi Humbert fait comme le doux Melanchthon, qui prêchait la réforme en public, et qui, en famille, conseillait à sa mère de s'en tenir à l'orthodoxie romaine comme plus ancienne et partant plus sûre.

LES JOURNAUX MADRILÈNES.

Madrid, 5 novembre.—Les journaux madriles expriment leur satisfaction du résultat de l'élection présidentielle des Etats-Unis. Ils estiment que la politique de M. McKinley sera plus prudente que celle de M. Cleveland.

LE BIMÉTALLISME.

Madrid, 5 novembre.—Les membres de la droite bimétalliste qui ont été élus au Sénat expriment leur satisfaction du résultat de l'élection présidentielle des Etats-Unis. Ils estiment que la politique de M. McKinley sera plus prudente que celle de M. Cleveland.

LA CALIFORNIE ASSURÉE A MCKINLEY.

San Francisco, Californie, 5 novembre.—Le Chronicle dit ce matin: La Californie est, au-delà de doute, pour M. McKinley. M. Bryan a montré une force inattendue dans la lutte de la Californie et a réitéré l'avance qu'avait McKinley d'une voix plus que compensée par la majorité républicaine dans le comté d'Alameda. Le comté d'Alameda a donné, en effet, 5,000 voix de majorité à McKinley.

DEUX CENT-SOIXANTE-CINQ SUFRAGES ASSURÉS.

New York, 5 novembre.—M. Hanna, président du comité national républicain, a publié cette après-midi à deux heures, la déclaration suivante: Les retours d'élections reçus sont suffisants pour me convaincre que McKinley a obtenu le triomphe dans les Etats suivants: Californie, 9; Connecticut, 6; Delaware, 3; Illinois, 24; Indiana, 15; Iowa, 13; Maine, 4; Maryland, 4; Massachusetts, 13; Minnesota, 13; Michigan, 14; New York, 10; New Jersey, 36; Ohio, 23; Oregon, 4; Pennsylvania, 32; Rhode Island, 4; Dakota du Sud, 4; Vermont, 4; Virginie de l'Ouest, 6; Wisconsin, 12; Wyoming, 1.—Total, 265.

L'OPINION DE M. COCKRAN.

New York, 5 novembre.—An sujet du résultat de l'élection, M. Cockran s'est exprimé ainsi hier soir: Ce n'est pas une question politique, c'est une question ordinaire du mot, c'est une insurrection contre les principes fondamentaux de la civilisation, et je crois qu'elle est sans parallèle dans l'histoire du monde.

<